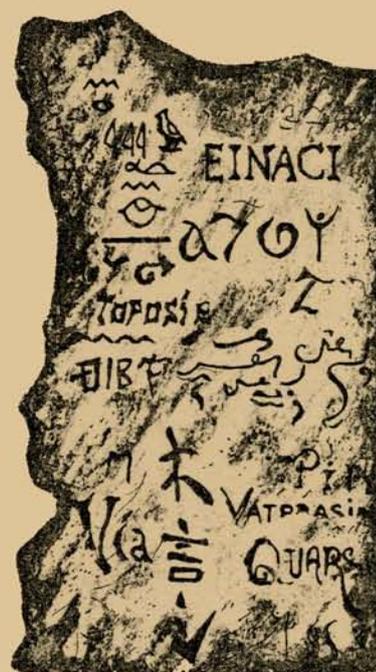


Mots de passe



Cette recherche a été rendue possible grâce à une subvention
du Secrétariat national à l'alphabétisation.

Conception et coordination : Élise de Coster
Recherche et rédaction : Johanne Bouffard
Collaboratrices : Sylvie Benoît, Élise de Coster et Maryse Lamontagne
Conception graphique : Oblique éditrices

Depuis quelques années, le Québec est le théâtre d'un certain nombre d'expériences en alphabétisation. L'arrivée au pays de nombreux immigrants allophones et analphabètes a suscité un profond questionnement chez les intervenants, tant du côté des groupes ethniques que du côté des groupes de quartier.

L'alphabétisation des nouveaux arrivants soulève des débats importants auxquels de nombreux groupes d'alphabétisation populaire prennent maintenant part. Tout centre d'alphabétisation qui désire entreprendre ou poursuivre une action éducative auprès des immigrants doit, tout au moins, s'interroger sur la pertinence de s'introduire dans un domaine où il possède peu d'expertise. La tâche d'alphabétiser les immigrants incombe-t-elle vraiment aux groupes populaires ou doit-on, au contraire, laisser l'entière responsabilité des nouveaux arrivants à leur communauté respective ? Quel rôle les groupes populaires en alphabétisation peuvent-ils jouer dans ce domaine ? Doivent-ils modifier leur approche et leurs méthodes pédagogiques afin de répondre aux besoins de cette nouvelle clientèle ? Quel type de collaboration doivent-ils entretenir avec les groupes ethniques ? Comment échanger l'expertise en alphabétisation ?

Cette recherche n'a pas la prétention de répondre à chacune de ces interrogations. Elle se veut avant tout un document de réflexion, fruit d'une nouvelle pratique au Centre d'alphabétisation de Villeray, La Jarnigoine. Le centre a ouvert ses portes aux immigrants allophones analphabètes en janvier 91, en réponse notamment à une forte demande de la part des Latinos du quartier. Afin d'aider ces derniers à trouver leur place à La Jarnigoine, les formatrices ont cherché à connaître davantage leur situation. Pour ce faire, elles ont rencontré certains intervenants des communautés concernées et établi des liens étroits avec les participants. Au fil des rencontres, elles ont constaté qu'en plus des nombreux problèmes liés à l'analphabétisme, il fallait tenir compte des besoins particuliers de ces immigrants. Elles en sont donc venues à modifier leur approche pédagogique et à expérimenter de nouvelles activités qui maintiennent un lien constant entre le notionnel et le fonctionnel.

Ce document fait le bilan de l'expérience menée au centre : il trace d'abord un portrait des Latinos qui le fréquentent et présente les grandes lignes du programme pédagogique élaboré ainsi que des activités expérimentées au cours de l'année. À la toute fin, il répertorie les services offerts aux immigrants sur l'île de Montréal.

Alphabétisation ou francisation ?

Sur le plan strictement linguistique, l'équipe a jugé nécessaire, avant d'entreprendre toute forme d'intervention pédagogique, de distinguer clairement l'alphabétisation de l'apprentissage d'une langue seconde. D'après Freitag et Werber*, les allophones peuvent être classés selon quatre catégories :

- 1- Il y a d'abord les analphabètes complets dans leur langue maternelle, c'est-à-dire ceux et celles qui n'ont aucune notion de la lecture et de l'écriture et qui doivent conséquemment entreprendre une démarche d'alphabétisation préalable à l'apprentissage du français langue seconde. Plusieurs groupes ethniques ont largement détaillé les enjeux liés au choix de la langue (maternelle ou seconde) dans laquelle se fera l'alphabétisation. Parce que nous connaissons l'importance de ce débat politique, cette question demeure au centre de nos préoccupations et nous savons que nous devons en débattre.
- 2- Il y a ensuite les analphabètes fonctionnels dans leur langue maternelle, ceux et celles qui ont appris à lire et à écrire dans une langue polysyllabique autre que le français, mais qui, faute de pratique, ont perdu leurs acquis. La plupart d'entre eux lisent, bien que difficilement, mais peu écrivent. Leur participation à la vie sociale et démocratique est ainsi fortement limitée. Dans la société d'accueil, ils sont souvent aussi démunis que les analphabètes complets.
- 3- Il y a également les immigrants alphabétisés, qui lisent et écrivent une langue polysyllabique dont les caractères diffèrent de ceux de l'alphabet romain. Mentionnons, à titre d'exemple, le grec ou encore l'arabe.
- 4- Enfin, il y a les immigrants qui lisent et écrivent une langue dont les signes sont idéographiques, comme le chinois. La langue écrite n'est pas basée sur la triade "sens-son-graphie". Ils sont donc analphabètes par rapport à notre graphie seulement.

Bien que sommaires, ces distinctions ont permis à l'équipe de faire des choix qui ont contribué à la réussite de l'entreprise. Des pré-tests ont d'abord été administrés afin de distinguer les analphabètes complets des fonctionnels. Un groupe composé uniquement d'analphabètes complets parlant la même langue a ensuite été formé. Finalement, il est apparu essentiel de faire appel à une formatrice capable de communiquer dans la langue des apprenants pour amortir le choc culturel.

* FREITAG, Aloyse; WERBER, Doris. Une expérience d'alphabétisation dans le milieu immigrants adultes. Alpha 80, La Direction générale de l'éducation des adultes, sous la direction de Jean-Paul Hauteceur. Notre formulation.

Fuir la guerre, la persécution et la pauvreté

Les Latinos qui fréquentent le centre sont originaires d'Amérique latine : trois d'entre eux viennent du Honduras, deux du El Salvador, trois du Pérou, deux du Chili et les deux derniers, de la République dominicaine.

Autant de pays, autant de différences culturelles ! Les Latinos parlent tous espagnol, mais cela ne fait pas d'eux un groupe homogène comme les Grecs, les Italiens ou les Portugais. En effet, contrairement à ce que l'on aurait pu croire, rien ne ressemble moins à un Latino qu'un autre Latino : 24 pays, 24 groupes distincts, chacun avec ses moeurs, ses traditions et ses dialectes.

Les apprenants ont malgré tout de nombreux points en commun. Ils vivent au Québec depuis quelques années seulement. La plupart ont été forcés de quitter leur pays d'origine pour des raisons d'ordre économique ou politique. En fuyant la guerre, la persécution ou la pauvreté de ces pays en perpétuelle crise, ils chérissaient tous le même rêve : vivre enfin en paix et améliorer leurs conditions de vie. Issus de familles nombreuses, des classes populaire, paysanne ou ouvrière, ils ont vite été exclus de l'école à cause du peu de moyens financiers dont ils disposaient. Les femmes se sont donc dédiées à la famille et les hommes, au travail manuel.

Au Québec, ils viennent joindre les rangs des plus démunis : chômeurs, assistés sociaux, bas salariés confinés dans des secteurs où les conditions de travail sont à la fois précaires, instables, difficiles et, parfois même, dangereuses pour la santé (manufactures, usines, restaurants, travaux domestiques). Isolés et absorbés par des tâches mécaniques et répétitives, ils ont peu le loisir de communiquer avec leurs pairs. De plus, scolarisés ou non, les membres des minorités ethniques sont encore malheureusement trop souvent victimes de discrimination raciale.

En dehors du travail, ils ont généralement peu de contacts avec les Québécois de souche. Et au travail également, car ils se retrouvent pour la plupart entre Néo-Québécois. C'est pourquoi ils fréquentent surtout les membres de leur communauté. Ils se rencontrent souvent la fin de semaine dans le cadre de cérémonies religieuses, lors d'activités socio-culturelles ou de compétitions sportives.

Selon le recensement de 1986, il y aurait environ 22 000 Latinos établis au Québec. Même si une majorité d'entre eux habitent Montréal, ils ne se retrouvent pas pour autant dans un quartier déterminé. Comme il s'agit d'une immigration récente, une trentaine d'années tout au plus, il semble raisonnable de croire que c'est le manque de "temps" qui en est la cause. Cependant, ce n'est là qu'une hypothèse, car nous ne pouvons assumer que des Latinos provenant de divers pays aient l'intention de se rassembler sous prétexte qu'ils parlent la même langue. Verra-t-on dans un proche avenir un quartier latino à caractère multiethnique?



S'approprier le savoir

Un handicap qu'il faut cacher

On peut être analphabète à différents degrés, et, contrairement aux croyances populaires, l'analphabétisme n'est pas la conséquence d'une déficience intellectuelle ou encore le lot des personnes malades ou âgées. Pour plusieurs analphabètes d'origine québécoise, la méconnaissance du code de la lecture et de l'écriture est un problème intimement lié à la pauvreté qui prend souvent racines à l'intérieur même du système scolaire. Ces programmes, adaptés à la majorité, qui ne tiennent que trop peu compte des enfants marginaux, en ont amené plusieurs à abandonner l'école. L'analphabétisme est donc d'abord et avant tout un problème lié aux injustices et aux inégalités sociales et, bien souvent, héréditaire.

Les analphabètes sont généralement issus de milieux populaires. Leur ignorance de la lecture et de l'écriture leur enlève souvent la possibilité d'obtenir un emploi. Ils sont donc en majorité bénéficiaires de l'aide sociale, chômeurs ou bas salariés. Victimes de préjugés et de discrimination, ils se replient souvent sur eux-mêmes de peur d'être ridiculisés ou marginalisés. Être analphabète dans une société comme la nôtre, où l'instruction est survalorisée, constitue un handicap qu'il faut cacher. De plus, maintenant que l'informatique est passée maître dans notre société, les analphabètes se disent souvent dépassés par la situation. Ils ont tendance à croire que d'ici quelques années, les crayons ne seront plus que des outils préhistoriques et préfèrent, dès maintenant, tourner le dos aux défis que présente la société d'aujourd'hui.

La langue est un outil d'intégration

On le voit, l'analphabétisme n'est pas simple, et les difficultés, autant sur le plan social que psychologique, rencontrées par les immigrants allophones rendent la problématique encore plus complexe. L'alphabétisation de ces immigrants ne peut faire l'économie de leur culture, de leurs valeurs, des raisons qui les ont poussés ou même forcés à quitter leur pays et des conditions dans lesquelles ils doivent vivre actuellement. La situation de la plupart d'entre eux est, pour le moins, instable et insécurisante, et leurs besoins à court et moyen termes diffèrent souvent de ceux des Québécois de souche.

Ainsi inscrire l'alphabétisation des immigrants allophones dans un contexte d'éducation populaire, c'est tenir compte des problèmes engendrés à la fois par l'analphabétisme, par leur statut d'immigrant et par leurs particularités linguistiques, car tous ces facteurs agissent sur l'apprentissage. En effet, ils influencent la motivation, ils ont une incidence sur la disposition et l'attitude, sur le désir de communiquer et sur l'habileté à s'exprimer dans la société d'accueil. Les motifs d'absentéisme et d'abandon sont différents et plus nombreux à cause des démarches que ces immigrants doivent entreprendre et des contraintes liées à leur statut. L'acte d'apprendre est

avant tout, pour l'adulte, un échange d'informations et de connaissances, il se trouve intimement lié à la capacité de communiquer avec les autres. Plus l'immigrant sera coupé de ses repères culturels -isolé et réduit au silence-, plus la tâche sera difficile.

Cela va sans dire que pour l'immigrant allophone analphabète, le défi est d'autant plus grand que l'organisation socio-économique de son pays d'origine diffère totalement de celle du pays d'accueil. L'analphabétisme ne se vit pas de la même façon dans les pays dits "en voie de développement" où la tradition orale revêt une importance toute particulière puisque l'ignorance du code écrit est un phénomène courant. Contrairement à ici, les analphabètes n'ont pas le sentiment d'un échec personnel. Ils n'ont pas à porter le fardeau de la honte puisque dans leur pays, on considère l'analphabétisme comme un problème social lié à la pauvreté et au manque d'infrastructure. À défaut du code écrit, le gouvernement, les institutions et les groupes communautaires ont dû développer d'autres façons de faire pour communiquer avec la population ou pour lui offrir des services. L'écrit est si omniprésent dans notre société qu'il nous semble irremplaçable. Pourtant, à Mexico, le système de transport en commun (le métro) a été conçu en fonction des analphabètes qui constituent une majorité imposante de la population mexicaine (82%).

L'analphabétisme demeure un handicap sérieux à l'épanouissement de nombreux immigrants récemment installés parmi nous. Confrontés à un mode de vie qui diffère généralement de celui de leur pays d'origine, ils doivent faire face à de graves problèmes d'adaptation. Pour ceux et celles qui ne maîtrisent pas la langue d'usage en terre d'accueil, les embûches seront d'autant plus difficiles à surmonter. La langue est un outil de communication, mais aussi un outil d'intégration. Étant dans l'incapacité de saisir l'information, la pensée et la culture véhiculées par la société d'accueil, ils préfèrent souvent, au début, faire appel aux services offerts par les membres de leur communauté. Certains groupes ethniques sont établis au Québec de longue date et sont en mesure de répondre aux besoins de leurs compatriotes. Cependant, plusieurs immigrants allophones analphabètes ne doivent compter que sur eux-mêmes.

S'orienter dans la ville, connaître son nouvel environnement, se trouver un logement, se nourrir convenablement et chercher un travail sont des défis de taille pour les nombreux citoyens immigrants allophones qui ne savent pourtant ni lire ni écrire. Ils doivent composer avec de nouveaux codes sociaux et accepter d'autres modèles de pensée pour ensuite les harmoniser avec les leurs. Même avec toute la bonne volonté, cela ne va pas de soi.



Exercer ses droits

En tant qu'immigrants, allophones et analphabètes, les nouveaux arrivants sont particulièrement susceptibles d'être victimes, un jour ou l'autre, d'abus, d'exploitation ou de ségrégation de la part d'un employeur, d'un propriétaire de logement ou de tout autre individu malveillant, désireux de profiter de leur naïveté ou de leur ignorance des lois en vigueur dans la société d'accueil. Il faut donc les inciter à exercer leurs droits en leur donnant accès aux ressources du milieu.

Pour ce faire, l'équipe a modifié son approche pédagogique. En plus des ateliers thématiques, elle a organisé des activités à l'extérieur du centre axées davantage sur la communication entre l'apprenant et son environnement. Ainsi, une matinée par semaine, le groupe discutait en classe d'un sujet donné. L'après-midi, l'action éducative se poursuivait ailleurs. Les participants allaient rencontrer un intervenant du milieu à son lieu de travail afin d'obtenir des précisions sur l'organisme, ses services, son personnel, etc.. Ils avaient ainsi tout le loisir de s'exprimer sur leur réalité et pouvaient également obtenir des réponses à leurs interrogations. La santé, l'habitation, l'alimentation, le système de transport en commun et l'orientation dans la ville comptent parmi les sujets traités.

Les objectifs étaient les suivants : transmettre des informations jugées essentielles pour fonctionner adéquatement dans le nouveau contexte de vie; établir des liens constants entre les apprentissages en atelier et la vie en société; finalement favoriser l'appropriation du savoir, l'application des acquis notionnels et l'exercice des habiletés cognitives (repères visuels, capacité de faire des liens, mémoire, etc.). Habituellement, la consolidation des acquis et leur utilisation autonome sont abordées uniquement au niveau fonctionnel. Mais avec le groupe de Latinos, ce processus a démarré dès le début. L'alphabétisation est ainsi devenue essentiellement un outil de communication.

Se déplacer librement

Le contenu des activités a été en partie élaboré en collaboration avec les participants. Ainsi l'orientation dans la ville et le système de transport en commun sont devenus une priorité.

Au premier atelier, les participants ont pris conscience de leur milieu immédiat : identification des rues avoisinant leur demeure, des stations de métro à proximité ainsi que du nom et du numéro des autobus qui desservent leur quartier. Chacun d'eux a ensuite situé sa demeure sur une carte de l'île de Montréal. Le groupe a finalement abordé certaines notions, notamment les points cardinaux et les principales artères de Montréal. C'est ainsi qu'il a découvert que la rue Saint-Laurent traverse l'île du nord au sud et qu'elle marque la frontière entre est et ouest.

Au deuxième atelier, ils ont visionné un diaporama sur le centre-ville de Montréal (l'intérêt de ce montage, c'est qu'il fait visiter la ville en métro). L'après-midi, ils sont allés expérimenter sur place. Les participants ont apprécié l'activité car ils ont fait de nombreuses découvertes. À cette occasion, plusieurs ont mis les pieds au Vieux-Port pour la première fois.

Au troisième, ils ont étudié les différentes lignes de métro : orientation, quartiers desservis, échangeurs, c'est-à-dire les stations où il est possible de changer de direction. L'après-midi, ils se sont rendus dans une station pour voir comment s'orienter et utiliser les correspondances.

Les ateliers suivants ont été consacrés en partie à des promenades dans la ville pour une plus grande familiarisation avec le système de transport en commun. Les participants se sont rendus dans différentes stations et ont tenté de s'orienter à l'aide de quelques points de repères.

Ces activités d'acquisition d'habiletés fonctionnelles ont certes porté fruits, mais l'équipe a mesuré les limites de son intervention. Si pour les uns, l'expérience a été profitable, pour les autres, elle a constitué une source de stress supplémentaire en soulignant de façon insidieuse l'ampleur du fossé qu'ils avaient à franchir pour fonctionner pleinement dans la société d'accueil. Pour vraiment tirer profit de ce genre d'activité, la personne doit être motivée à explorer un nouvel environnement qu'elle n'a d'ailleurs pas toujours choisi. Ceux et celles pour qui l'adaptation est plus difficile démontrent généralement moins d'intérêt et préfèrent souvent s'absenter. C'est notamment le cas de certaines femmes qui, maintenues depuis longtemps dans un état de grande dépendance, ne sont pas en mesure d'entreprendre une démarche d'autonomie dans un univers culturel si différent.

L'équipe a aussi été confrontée à la difficulté de trouver des ressources capables d'offrir leurs services dans la langue maternelle des apprenants. Il est préférable, pour amortir le choc culturel et pour susciter un climat de confiance chez les participants, que les rencontres soient animées par un intervenant en mesure de s'exprimer en espagnol. La présence d'un animateur latino est d'ailleurs fortement recommandée puisqu'il peut plus facilement faire référence à la culture des apprenants. Il peut notamment établir des comparaisons culturelles sans pour autant avoir l'air de dénigrer ou sous-estimer la culture d'origine des participants. En présentant aux nouveaux venus certains de leurs compatriotes maintenant très à l'aise dans leur société d'adoption, on favorise une attitude positive à l'égard de la culture locale.



Agir sur son milieu

Somme toute, le bilan est positif, et c'est pourquoi l'équipe compte poursuivre l'expérience l'année prochaine en modifiant toutefois quelque peu le plan pédagogique. En effet, il est essentiel de travailler à la conception d'outils didactiques afin de pousser plus loin le travail préparatoire aux activités d'acquisition d'habiletés fonctionnelles. Ainsi les participants seront plus en mesure d'établir un lien entre l'enseignement en atelier (le notionnel) et la vie courante (le fonctionnel). Cette expérimentation, appelée aussi transfert des acquis, a essentiellement pour but d'aider les apprenants à agir concrètement sur leur milieu.

C'est dans cette optique que l'équipe a travaillé. Elle a non seulement montré à lire et à écrire, mais également joué un rôle positif en tant qu'intermédiaire capable de fournir des informations sur la société d'accueil et d'aider les apprenants à se prendre à charge, à s'intégrer plus facilement.

La Jarnigoine accueille habituellement des Québécois de souche; les Latinos ont donc souvent eu l'occasion de côtoyer des francophones et de constater qu'ils étaient aux prises avec les mêmes problèmes. Même si les échanges verbaux étaient limités à cause de la langue, ce contact a tout de même contribué à faire connaître un peu plus nos us et coutumes. La glace est maintenant rompue, et l'équipe mise, pour l'an prochain, sur une interaction plus soutenue. Ainsi les allophones seront davantage motivés à parler français et les Québécois, à comprendre la dure réalité de ces nouveaux venus.

Seule une volonté commune de combattre la pauvreté, les inégalités et les injustices sociales peut enrayer l'analphabétisme. C'est dans la foulée des diverses interventions entreprises pour favoriser la collaboration entre les intervenants qui travaillent dans ce sens et pour consolider son réseau de référence et de soutien aux plus démunis que La Jarnigoine diffuse une liste des services offerts aux immigrants sur l'île de Montréal. Elle compte éventuellement vous faire parvenir un bottin des ressources conçu à partir de cette liste et adapté aux analphabètes issus des groupes ethniques.

BOTTIN DES RESSOURCES



LES COFI

Les Centre d'orientation et de formation des immigrants (COFI) favorisent l'intégration et l'adaptation des immigrants à la société québécoise par l'apprentissage du français. Les COFI se définissent donc à la fois comme des écoles de langue et des centres d'intégration et d'adaptation. Les résidents permanents ainsi que certains détenteurs d'un permis du Ministre fédéral ont droit à la formation linguistique offerte dans les COFI. Il existe cependant des listes d'attente.

NOM	ADRESSE	TÉLÉPHONE
NORD M ^{me} Alida Piccolo	8305, rue Saint-André Montréal (Qc) H2P 1Y6	873-4696
ST-CHARLES M. J. Bissonnette	1741, rue Biencourt Montréal (Qc) H4E 1T4	765-3016
ALAIN-GRANDBOIS M. Raymond Cardin	4273, rue Drolet Montréal (Qc) H2W 2L7	873-4490
M. LEFEBVRE M ^{me} Louise Charron	6361, 6 ^e Avenue Montréal (Qc) H1Y 2R7	873-3583
OLIVA-ASSELIN M. Gilles Martel	8735, rue Henri-Julien Montréal (Qc) H2M 1M5	873-4698

Accueil-liaison pour arrivants (ALPA)

Réf. : M^{me} Glicería Acosta, directrice
1491, avenue de LaSalle
Montréal (Qc)
H1V 2J6
Tél. : 255-9664

Services : Consultation en immigration;
Service d'accompagnement, de traduction et d'interprète;
Service d'info-référence (droits et obligations : travail, logement, éducation);
Service d'écoute et de consultation individuel;
Sessions d'information sur différents aspects de la vie sociale;
Cours de français de différents niveaux avec service de garderie;
Club de recherche d'emplois (placement, orientation, information).

Association des immigrants latino-américains de Côte-des-Neiges (AILAC)

Réf. : M. Jorge Guerra, président
5307, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal (Qc)
H3T 1Y4
Tél. : 737-3642

Services : Accompagnement et service de traduction;
Information sur la loi de l'immigration, les normes du travail, la loi du logement;
Aide aux enfants du primaire pour leurs devoirs de mathématiques et de français;
Intervention auprès des jeunes;
Service d'information (bulletin mensuel, revue AILAC);
Activités socio-culturelles (fêtes, festivals, soirées culturelles, cinéma);
Cours de français et d'anglais pour adultes.

Association latino-américaine de Verdun (ALAV)

Réf. : M^{me} Juana Morales, directrice
4148, avenue Verdun
Verdun (Qc)
H4G 1R3
Tél. : 767-0171

Services : Accueil et aide à l'installation des nouveaux arrivants;
Information, orientation et référence;
Service d'accompagnement, de traduction et d'interprète;
Service de placement;
Cours de français;
Organisation d'activités socio-culturelles.

Carrefour communautaire Le Moutier

Réf. : M. Alphonse Pundiuz, directeur général

C. P. 133, succ. Métro-Longueuil

Longueuil (Qc)

J4X 4X8

Tél. : 679-7111

Services : Consultation en immigration;
Service d'accompagnement, de traduction et d'interprète;
Information et référence;
Aide dans la recherche d'un premier logement;
Service d'écoute et de consultation individuel relié aux problèmes d'adaptation sociale et familiale;
Dépannage d'urgence (vêtements, meubles, nourriture, etc.).

Carrefour d'aide aux réfugiés C.S.C.

Réf. : Soeur Pierrette Laverdure, directrice générale

9720, rue Pélouin, bureau 3

Montréal (Qc)

H2C 2J4

Tél. : 382-0735

Services : Parrainage de réfugiés en provenance des camps (80 % sont des Sud-Est-Asiatiques);
Accueil et installation;
Information et référence;
Organisation d'activités socio-culturelles afin de favoriser l'intégration des nouveaux arrivants;
Comité Femmes.

Carrefour latino-américain de Montréal (CLAM)

Réf. : M. Pierre Lessard, directeur

6837, rue Saint-Denis

Montréal (Qc)

H2S 2S3

Tél. : 271-8207

Services : Service d'aide à l'établissement et à l'adaptation;
Accompagnement et traduction;
Orientation, information, référence et consultation auprès des immigrants;
Cours de français;
Sessions d'information sur la culture et les traditions au Québec.

Carrefour multi-ethnique de St-Laurent

Réf. : M. Maxime Myrtil, directeur

1710, rue Oxford

Ville St-Laurent (Qc)

H4L 4X3

Tél. : 956-0739

Services : Accueil et aide à l'installation des nouveaux arrivants;
Information, orientation et référence;
Service de traduction.

Centre d'aide hispano-américain (CAMINO)

Réf. : M^{me} Leticia Pilipiak, directrice

7535, rue Saint-Denis

Montréal (Qc)

H2R 2E7

Tél. : 272-9911

Services : Consultation en immigration;
Information, orientation et référence;
Intervention individuelle au besoin;
Conférences, sessions d'information sur divers sujets d'intérêt;
Service de traduction de documents;
Cours de français avec service de garderie gratuit.

Centre des groupes ethniques de Viau

Réf. : Révérend Charles Martin

5189, rue Jean-Talon Est, bureau 1

Montréal (Qc)

H1S 1K8

Tél. : 722-2889

Services : Accueil et aide à l'installation des nouveaux arrivants;
Information, orientation et référence;
Cours de dactylo;
Cours d'alphabétisation.

Centre d'information pour Espagnols (CIPE)

Réf. : M^{me} Begonia Aregita

4200, rue Drolet

Montréal (Qc)

H2W 2L6

Tél. : 843-4113

Services : Consultation en immigration;
Accompagnement, traduction, aide juridique;
Dons de nourriture et de vêtements;
Aide psycho-sociale au besoin;
Conférences sur différents sujets en vue de favoriser l'intégration;
Cours de français.

Centre d'intégration des familles et des jeunes immigrants (CIFJI)

Réf. : MM. Edner Dorcine et Luis Cornejo, responsables

5643, rue Clark

Montréal (Qc)

H2T 2V5

Tél. : 278-2662

Services : Consultation en immigration;
Service d'accompagnement, de traduction et d'interprète;
Intervention familiale et sociale;
Organisation d'activités socio-culturelles;
Cours d'alphabétisation;
Service d'aide pour déclarations de revenus.

Centre social d'aide aux immigrants (CSAI)

Réf. : Soeur Monique Proulx, directrice

4285, boul. de Maisonneuve Ouest

Montréal (Qc)

H3Z 1K7

Tél. : 932-2953

Services : Consultation en immigration;
Accueil et aide à l'installation des familles immigrantes et réfugiées;
Information, orientation et référence;
Information sur différents thèmes en vue de favoriser l'intégration des nouveaux arrivants;
Organisation d'activités socio-culturelles.

Corporation culturelle latino-américaine de l'amitié (COCLA)

Réf. : M^{me} Yolanda Maradiaga, directrice

1600, rue de l'Église

Ville St-Laurent (Qc)

H4L 2H8

Tél. : 748-0796

Services : Consultation en immigration;
Accompagnement, traduction et information juridique;
Information et référence;
Aide matérielle au besoin;
Service d'écoute et de consultation individuel;
Rencontres et conférences en vue de favoriser l'intégration des nouveaux arrivants.

Maison de l'amitié

Réf. : M. John Docherty, responsable

120, avenue Duluth Est

Montréal (Qc)

H2W 1H1

Tél. : 843-4356

Services : Consultation en immigration;
Service d'accompagnement, de traduction et d'interprète;
Information, orientation et référence;
Cours de français.

L'Hirondelle, comité d'accueil inter-ethnique

Réf. : M^{me} Nora Solervicens, coordonnatrice

4652, rue Jeanne-Mance

Montréal (Qc)

H2V 4J4

Tél. : 281-5696 / 281-2038 (centre administratif)

Services : Consultation en immigration;
Accueil des nouveaux arrivants;
Orientation et référence concernant les divers services offerts par la communauté;
Service d'accompagnement, de traduction et d'interprète;
Information sur les lois, les ressources et les services;
Intervention individuelle et familiale;
Cours de français;
Programme jeunesse;
Programme de réintégration des femmes au marché du travail;
Programme amitié-jumelage;
Comité Femmes.

Maison internationale de la Rive-Sud (MIRS)

Réf. : M. Rafael Hernandez, directeur

2465, boul. de Lapinière

Brossard (Qc)

J4Z 2L8

Tél. : 656-4723

Services : Accueil des réfugiés et des immigrants nouvellement arrivés;
 Service d'accompagnement, de traduction et d'interprète;
 Information sur les lois, les ressources et les services;
 Aide matérielle et psycho-sociale au besoin;
 Organisation d'activités socio-culturelles favorisant l'intégration des nouveaux arrivants.

La Maisonnée, service d'aide et de liaison pour immigrants

Réf. : M^{me} Johanne Laforte, directrice

6865, avenue Christophe-Colomb

Montréal (Qc)

H2S 2H3

Tél. : 271-3533

Services : Consultation en immigration; accueil et aide à l'établissement des nouveaux arrivants;
 Service d'accompagnement, de traduction et d'interprète;
 Information, orientation et référence;
 Sessions d'information sur les lois, les ressources et les services offerts par la communauté
 environnante;
 Club de recherche d'emplois;
 Cours de français.

Orientation et services pour immigrants et réfugiés de Montréal

Réf. : M. Manuel Perez, directeur

5775, avenue Victoria, bureau 110

Montréal (Qc)

H3W 2R4

Tél. : 344-4405

Services : Accueil des nouveaux arrivants;
 Information et référence;
 Service d'accompagnement et de traduction;
 Information sur le marché du travail;
 Service de placement.

ACTION SOCIALE

Association multi-ethnique pour l'intégration des personnes handicapées du Québec

Réf. : M^{me} Luciana Soave, directrice générale

91, rue Saint-Zotique Est

Montréal (Qc)

H2S 1K7

Tél. : 272-0680

Services : Sensibilisation aux problèmes des handicapés issus des communautés culturelles;
 Soutien, orientation et information s'adressant à la personne handicapée;
 Aide aux familles néo-québécoises qui ont un enfant handicapé;
 Cours de français.

Association pour la défense des droits du personnel domestique de Montréal

Réf. : M^{me} Catherine Benoist, coordonnatrice

5309, rue de Brébeuf

Montréal (Qc)

H2J 3L8

Tél. : 525-6859

Services : Consultation individuelle sur les lois de l'immigration et les normes du travail;
 Aide dans la recherche d'un avocat;
 Clinique juridique mensuelle;
 Cours de français.

Au bas de l'échelle

Réf. : M^{me} Anick Druelle, responsable des services

6839 A, rue Drolet, bureau 305

Montréal (Qc)

H2S 2T1

Tél. : 270-7878

Services : Information sur les normes du travail;
 Consultation individuelle;
 Service d'information juridique.

Bonjour aujourd'hui universel

Réf. : M^{me} Henriette Jacques-Godin, responsable

3458, rue Bélanger

Montréal (Qc)

H1X 1A6

Tél. : 374-5741

Services : Intervention individuelle, référence et information, service d'accompagnement;
Aide pour formulaires et correspondance;
Distribution de nourriture;
Entretien ménager, travaux lourds (lavage de murs, plafonds, etc.).
Le centre reçoit de plus en plus de Néo-Québécois.

Centre d'orientation para-légale et sociale pour immigrants (COPSI)

Réf. : M^{me} Zorka Kovacic, directrice

4889, rue Saint-Dominique

Montréal (Qc)

H2T 1T9

Tél. : 843-6869

Services : Consultation en immigration;
Traduction de documents, aide pour formulaires et divers documents;
Information juridique, orientation et référence.

Multi-Caf

Réf. : M. John Kinloch

3732, rue De Courtrai

Montréal (Qc)

H3S 1C1

Tél. : 733-0554

Services : Dépannage alimentaire;
Dîner offert tous les jours de 11 h 30 à 13 h.

Projet Genèse

Réf. : M^{me} Manon Lambert, coordonnatrice

5940, avenue Victoria

Montréal (Qc)

H3W 2R8

Tél. : 738-2036

Services : Information sur les lois, les ressources et les services;
Aide pour formulaires et divers documents;
Information juridique en matière de travail et d'habitation;
Service d'accompagnement, de traduction et d'interprète;
Aide psycho-sociale au besoin.

Regroupement des organismes ethniques de Montréal pour le logement (ROMEL)

Réf. : M. Martin Oré

6655, chemin de la Côte-des-Neiges

Montréal (Qc)

H3S 2B4

Tél. : 341-1057

Services : Information sur les programmes de logements sociaux;
Aide à la formation et à la gestion de coopératives d'habitation;
Information sur les droits et recours des Néo-Québécois en matière d'habitation.

Table de concertation des organismes de Montréal au service des réfugiés

Réf. : M. Stephan Reichhold, directeur

1710, rue Amherst, bureau 7

Montréal (Qc)

H2L 3L5

Tél. : 528-1959

Services : Organisation de rencontres mensuelles entre les ONG qui travaillent avec les réfugiés;
Sessions de formation à l'intention des intervenants;
Formulation de recommandations aux gouvernements en matière d'immigration;
Centre de documentation.

COMMUNAUTAIRE

Centre communautaire de loisirs de la Côte-des-Neiges

5347, chemin de la Côte-des-Neiges

Montréal (Qc)

H3T 1Y4

Tél. : 733-1478

Services : Organisation de loisirs pour la population du quartier;
Service de garderie.
Le Centre est fréquenté en partie par les hispanophones puisqu'ils se retrouvent en majorité dans le quartier.

ÉDUCATION INTERCULTURELLE

Centre d'éducation interculturelle et de compréhension internationale

Réf. : M^{me} Paulette Vigeant

3925, rue Villeray

Montréal (Qc)

H2A 1H1

Tél. : 721-8122

Services : Les services s'adressent aux commissions scolaires et donc aux enseignants pour les sensibiliser aux problèmes vécus par les membres des communautés culturelles.
Travail d'éducation internationale.

Institut interculturel de Montréal

Réf. : M^{me} Kalpana Das

4917, rue Saint-Urbain

Montréal (Qc)

H2T 2W1

Tél. : 288-7229

Services : Programme d'éducation et de formation interculturelles offert à la population en général;
Service de recherche interculturelle sur les questions sociales contemporaines;
Programme de formation en intervention en milieu pluriculturel offert aux professionnels de la santé, des services sociaux et de l'éducation;
Centre de documentation.

EMPLOI

Service d'aide aux Néo-Québécois et immigrants (SANQI)

Réf. : M. Kéder Hyppolite, directeur

3680, rue Jeanne-Mance, bureau 331

Montréal (Qc)

H2X 2K5

Tél. : 842-6891

Services : Information sur le marché du travail au Québec et sur les lois qui le régissent;
Service de placement;
Cours de recherche d'emplois.

FEMMES

Association des femmes salvadoriennes et centre-américaines

Réf. : M^{me} Céline Hasbun, directrice

4261, rue Drolet

Montréal (Qc)

H2W 2L7

Tél. : 843-7540

Services : Service d'écoute et d'accompagnement;
Sessions d'information sur divers thèmes (lois, milieu scolaire, santé, services essentiels);
Consultation privée et de groupe;
Aide pour formulaires et divers documents;
Service d'orientation et de référence.

Centre d'éducation et d'action des femmes

Réf. : M^{me} Johanne Bouchard, coordonnatrice

1468, rue Fullum

Montréal (Qc)

H2K 3M1

Tél. : 524-3901 / 524-5656

Services : Accueil et référence;
Soutien (suivi à court terme - 3 rencontres);
Centre de documentation;
Cours de théâtre, de relaxation, d'auto-défense, etc.;
Publication d'un journal (3 fois l'an);
Halte-garderie.
Objectif : sortir les femmes de leur isolement.
Clientèle essentiellement québécoise.

Centre de formation pour femmes

Réf. : M^{me} Raymonde Beaulieu

5999, rue Drake

Montréal (Qc)

H4E 4G8

Tél. : 768-7094

Services : Formation pour aider les femmes cheffes de famille monoparentale à réintégrer le marché du travail ou à retourner aux études;
Information sur divers sujets : autonomie, santé, stress, autonomie financière, etc.;
Orientation et référence.

Centre des femmes de Montréal

Réf. : M^{me} Francine Breton, coordonnatrice des programmes

3585, rue Saint-Urbain

Montréal (Qc)

H2X 2N6

Tél. : 842-4780 / 842-0814 (Service aux femmes immigrantes)

Services : Services dispensés aux Québécoises et immigrantes socio-économiquement défavorisées;
Service d'écoute, consultation privée et de groupe;
Information, référence et intervention en cas de crise;
Dépannage alimentaire et vestimentaire;
Comité de recherche et de promotion sur la situation de la femme;
Cafés-rencontre;
Service d'adaptation pour les familles immigrantes;
Service externe de main-d'oeuvre (Option Elle);
Services professionnels (psychologue, travailleuse sociale, sexologue, etc.);
Cours d'alphabétisation et de français langue seconde (conversation) pour tous;
Cours d'alphabétisation sur ordinateur pour immigrantes (jusqu'au 31 décembre 1991).

Centre des femmes d'ici et d'ailleurs

Réf. : M^{me} Luz Ponce

7736, rue Saint-Denis

Montréal (Qc)

H2R 2E8

Tél. : 495-7728

Services : Accueil et référence;
Consultation individuelle;
Ateliers de formation et d'information;
Activités interculturelles;
Accompagnement/jumelage;
Cours de français pour femmes immigrantes.

Le Chaînon

Réf. : M^{me} Fernande Thimen

4373, avenue de l'Esplanade

Montréal (Qc)

H2W 1T2

Tél. : 845-0151

Services : Maison d'hébergement pour femmes;
Aide et protection;
Intervention individuelle;
Aide dans la recherche d'un avocat;
Accompagnement et soutien;
Refuge disponible pendant tout le temps nécessaire.

Le collectif des femmes immigrantes du Québec

Réf. : M^{me} Aoura Bizzarri

6865, avenue Christophe-Colomb

Montréal (Qc)

H2S 2H3

Tél. : 279-4246

Services : Soutien d'actions pour l'amélioration des conditions de vie des immigrantes;
Défense des droits des immigrantes et lutte contre le racisme et le sexisme;
Formation pour les intervenantes et bénévoles impliquées auprès des immigrantes;
Formation pour les intervenantes en gestion;
Formation : droits des travailleuses immigrantes et immigrante et syndicalisation.

Maison Flora Tristan

Réf. : M^{me} Elizabeth Montecino, directrice

C.P. 56, succ. St-Henri

Montréal (Qc)

H4C 3J7

Tél. : 939-3463

Services : Maison d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale;
Aide psycho-sociale, aide matérielle aux démunies, orientation et accompagnement.

Maison Secours aux femmes

Réf. : M^{me} Marcia Aiquel

C.P. 97, succ. Beaubien

Montréal (Qc)

H2G 3C8

Tél. : 593-6353

Services : Maison d'hébergement pour immigrantes victimes de violence conjugale;
Intervention individuelle, soutien, accompagnement.

MÉDIAS

Émission en espagnol (CINQ-MF Radio 102,3)

5212, boul. Saint-Laurent

Montréal (Qc)

H2T 1S1

Tél. : 495-1548

Émission Latinovision (Câble, Canal 24)

7378, rue Lajeunesse, bureau 307

Montréal (Qc)

H2R 2H8

Tél. : 521-8729

SERVICES SOCIAUX

Centre d'orientation et de prévention d'alcoolisme et de toxicomanie pour Latinos-Américains (COPATLA)

Réf. : M. José Calderon, directeur
1410, rue Wolf
Montréal (Qc)
H2L 3J4
Tél. : 527-2166

Services : Sessions d'information pour la prévention des problèmes de drogue et d'alcool;
Intervention individuelle;
Information, orientation et référence;
Accompagnement des personnes en processus de réhabilitation;
Soutien et information s'adressant aux familles.

Service migrants-immigrants (Centre des services sociaux du Montréal-Métropolitain)

506, rue Sainte-Catherine Est
Montréal (Qc)
H2L 2C7
Tél. : 289-1866

Services : Services psycho-sociaux pour réfugiés et immigrants.

Liste des groupes populaires en alphabétisation du Montréal métropolitain

Le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec est situé au 5040, boul. Saint-Laurent, bureau 1, Montréal, Québec, H2T 1R7 (514) 277-9976.

Atelier des lettres
1710, rue Beaudry
Montréal (Qc)
H2L 3E7
(514) 524-0507

Ateliers mot-à-mot
6497, rue Azilda
Anjou (Qc)
H1K 2Z8
(514) 354-4299

La boîte à lettres
112, rue Nobert
Longueuil (Qc)
J4T 2Y9
(514) 646-9273

Carrefour d'éducation populaire de Pointe-St-Charles
2356, rue Centre
Montréal (Qc)
H3K 1J7
(514) 596-4444

Centre de lecture et d'écriture
3684, rue Mentana
Montréal (Qc)
H2L 3R3
(514) 527-9097

Centre haïtien d'animation et d'intervention sociale
7700, av. Outremont
C.P. 681, succ. Mont-Royal
Ville Mont-Royal (Qc)
H3P 3G4
(514) 271-7563

Centre portugais de référence et de promotion sociale
4050, rue Saint-Urbain
Montréal (Qc)
H2W 1V3
(514) 842-8045

Clé des mots
9, boul. Montcalm Nord
Bureau 415
Candiac (Qc)
J5R 3L5
(514) 659-7941

Centre des lettres et des mots
8733, rue Hochelaga
Montréal (Qc)
H1L 2M8
(514) 355-1641

Collectif de recherche et d'intervention
KISKEYA (CRIK)
7115, ch. de la Côte-des-neiges
Montréal (Qc)
H3R 2M2
(514) 735-8867

Comité d'éducation des adultes de St-Henri (CEDA)
2515, rue Delisle
Montréal (Qc)
H3J 1K8
(514) 596-4422

La Jarnigoine
6815, rue Saint-Denis
Montréal (Qc)
H2S 2S3
(514) 273-6683

Laportalire
3310, rue Boisclair
Brossard (Qc)
J4Z 2C2

Lettres en main
2886, boul. Rosemont
Montréal (Qc)
H1Y 1L7
(514) 729-3056

Maison d'Haïti
8833, boul. Saint-Michel
Montréal (Qc)
H1Z 3G3
(514) 326-3022

Centre N'A Rive
7027, rue Saint-Denis
Montréal (Qc)
H2S 2S5
(514) 278-2157

Un mondialire
14 224, rue Demontigny
Montréal (Qc)
H1A 1K7
(514) 642-2279

Tour de lire
1437, boul. Pie-IX
Montréal (Qc)
H1V 2C2
(514) 521-2075

